



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et
de la recherche scientifique
Université Abbas Laghrou Khenchela
Faculté : Lettres et des langues
Département : Littérature et langue française



Thème :

**Analyse énonciative du discours politique
« cas de Ahmed OUYAHIA lors de la crise
économique en Algérie 18, octobre .2017**

Option: Science du langage

Réalisée par:

M^{elle} : ABID Ismahan.

Sous la direction de:

M^{ME} BOUZHER Hanane

Membres de jury:

- M^{me} Bousaad Amel, Maître assistant-A- Université de Khenchela
- M^{me} BELHAFSI Dalila , Maître assistant-B-Université de Khenchela
- M^{me} BOUZHER Hanane, Maître assistant-A-Université de Khenchela

**Présidente.
Examinatrice.
Rapporteur.**

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir
donnée la foi,

La volonté et le courage afin d'arriver à faire ce modeste
travail

J'exprime ma profonde gratitude à mon encadreur, Madame
BOUZEHER HANANE pour le temps, les conseils éclairés et
l'attention soutenue qu'elle a consacré au bon déroulement de ce
travail.

Aux membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

À l'âme de mon père et ma mère

Je ne manquerais sincèrement pas de remercier :

Mes chères sœurs (NARIMANE, DJIHANE, IKHLASE) pour
leur soutien et leur aide, dans les moments les plus difficiles où j'ai
perdu confiance en moi.

À mes chères amies : BASMA, FATIMA, CHHRA, AATRA,
SOUMIA, qui sont toujours là pour moi.



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

À tous les membres de ma famille.

À mes amies et tous ceux qui m'ont aimée et encouragée.

À tous ceux qui ont été à mes côtés dans les moments difficiles.

À ceux qui sont chers et qui occupent une place particulière
dans mon cœur.

À tous mes professeurs du département de français, qui ont
veillé à nous former.

Aux membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

Tables des matières

Dédicaces

Remercîments

Tables des matières

Introduction générale

La partie théorique :

Premier chapitre : l'énonciation dans le discours politique

Introduction

| | |
|--|----|
| 1. L'Analyse du discours politique | 5 |
| 2. Le discours | 5 |
| 1.1le discours interactif | 5 |
| 1.2. Le discours est contextualisé | 6 |
| 3. les genres du discours | 6 |
| 3.1. Le texte | 7 |
| 3.2. Le contexte | 7 |
| 3.4. La communication | 7 |
| 4. le discours politique | 9 |
| 4.1. Définition | 9 |
| 4.2. Les fonctions du discours politique | 10 |
| 2.1. Une fonction structurante | 10 |
| 2.2. Une fonction pédagogique | 10 |
| 2.3. Une fonction thérapeutique | 11 |
| 3. les types du discours politique | 11 |
| 3.1. Le discours délibératif | 11 |
| 3.2. Le discours judiciaire | 12 |
| 3.3. Le discours démonstratif | 12 |
| 4. les stratégies discursives | 12 |
| 4.1. Stratégies de légitimation | 13 |
| 4.2. Stratégies de crédibilité | 13 |
| 4.3. Stratégies de captation | 13 |
| Deuxième chapitre : l'énonciation dans le discours politique | |
| 1 .l'Analyse du discours | 16 |
| 1.1définition | 16 |
| 2. les types de l'Analyse du discours | 17 |
| 2.1. L'Analyse syntaxique | 17 |
| 2.2. L'Analyse lexicale | 17 |
| 2.3. L'Analyse linguistique | 18 |
| 2.3. L'Analyse énonciative | 19 |
| 3. l'énonciation | 20 |
| 3.1. La situation d'énonciation | 22 |
| 3.1.1les déictiques | 22 |
| 3.1.2. Les déictiques temporels | 23 |
| 3.1.3les déictiques spatiaux | 24 |
| 3.1.4. Les modalisateurs | 24 |
| 4. les modalités appréciatives | 26 |
| 5. la modalité épistémique | 26 |
| 6. la modalité déontique | 27 |
| 7. les marques de tension | 27 |
| 8. la connotation | 28 |

| | |
|---|---------|
| Conclusion | 29 |
| La partie pratique : l'Analyse du corpus | |
| Introduction | 31 |
| 1. Présentation du corpus | 31 |
| 2 .La méthodologie adoptée | 32 |
| 3. Les résultats obtenus et les interprétations | 33 - 40 |
| Conclusion | 41 |
| Conclusion générale | 43 |
| Bibliographie | 44 |
| L'Annexe | |

Introduction générale

Introduction

Introduction générale

Nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent constamment en situation de communication, ils ont des relations entre eux et avec autrui dans une même communauté, cette activité de communication des individus vient à travers des stratégies discursives; le langage fait partie de la linguistique qui s'intéresse à des études scientifiques, descriptive, explicative des langues.

En linguistique généralement le langage est défini comme un autre moyen à transmettre des informations, c'est une activité langagière entre deux entités entre un Sujet parlant et un Auditoire, le premier c'est le locuteur celui qui parle et le deuxième qui reçoit le message d'un locuteur. Le discours est considéré comme un porte-parole du locuteur vers un auditoire qui reçoit le message.

Pour analyser un texte ou une phrase ;il faut premièrement trouver une solution au problème de l'énonciation dans la mesure où nous pouvons plus analyser sans prendre en compte l'évènement énonciatif qui rend possible dès lors que la langue s'organise à partir des sujets qui la prennent en charge, celle d'un discours politique qui propose des faits discursifs et des faits langagiers, ici le langage est une proposition à travers laquelle l'énonciation se situe par rapport à cet allocutaire, à son énonciation elle-même, à son énoncé

Dans ce travail, nous proposons d'analyser et d'étudier, un discours politique qui contient un interlocuteur (sujet parlant) face à un auditoire, ce qui nous intéresse dans ce travail c'est comment on peut retracer l'impact de l'énonciation sur les deux interlocuteurs. Comme le confirme D.Maingueneau à propos de l'importance de l'énonciation dans l'analyse du discours : « *Quand on travaille sur l'enveloppement réciproque de l'institution et du discours, l'énonciation est au cœur du dispositif. Ce n'est pas seulement un instrument commode disponible pour l'analyste, à côté de la syntaxe ou de la lexicologie, mais le moteur même de la réflexion.* »

Ce travail porte donc sur l'emploi spécifique des désignant dans le discours politique. De là, est née une question principale de notre recherche, et qui peut être formulée comme suit :

Introduction

Peut-on considérer les paramètres énonciatifs utilisés dans le discours politique d'AhmedOuyahia lors de la crise économique en Algérie du 18 octobre 2017, comme stratégies énonciatives efficaces ?

Pour répondre à notre problématique ; nous développerons l'hypothèse suivante :

❖ *les désignant nominaux et pronominaux utilisés par OuYAHIA pour référer à soi-même ou à son auditoire constituent une stratégie énonciative visant à emporter l'adhésion et l'assurance de l'auditoire aux arguments présentés.*

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous allons choisir la méthode d'analyse d'un corpus sous l'approche énonciative.

La première raison qui nous poussé à choisir ce modeste travail, c'est d'analyser la part de la subjectivité dans le discours politique algérien, nous pensons que c'est un sujet qui n'a pas été traité en Algérie donc c'est un sujet d'actualité et qui traite en même temps d'un thème important celui de la crise économique en Algérie 2017.

Notre recherche d'étude se compose d'une introduction générale et de deux parties théorique et pratique. La partie théorique se compose de deux chapitres, chaque chapitre de cette partie théorique représente des notions fondamentales sous forme de définitions qui ont une relation directe avec notre thème général comme, le discours, le discours politique, l'analyse du discours, l'énonciation par contre la deuxième partie pratique représente l'analyse du corpus et l'interprétation des résultats.

Introduction

PARTIE THEORIQUE

L'énonciation dans le discours politique

Chapitre 01

L'analyse du discours politique

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

Introduction

Dans cette partie théorique qui comprend deux chapitres, nous avons choisi des notions fondamentales qui ont le même champ d'une manière implicite et explicite avec notre thème comme le discours politique, l'analyse du discours et l'énonciation. Dans ce premier chapitre nous allons commencer par la définition de quelques éléments avant de présenter les principes de ce travail.

1. L'analyse du discours

Nous allons commencer notre travail par la citation d'Emile Benveniste, 1996 : *« Ceci Suppose qu'il est impossible d'analyser un discours comme une séquence linguistique Fermée sur elle-même, mais qu'il est nécessaire de le référer à l'ensemble des discours possibles à partir d'un état défini des conditions de production »*. On appelle « l'analyse du discours » est la branche des sciences du langage, qui a pour Objet d'étude des « phénomènes politiques », l'analyse du discours a des dimensions énonciatives entre les faits discursifs et les faits politiques par les responsables ; c'est à dire « les politiciens », le discours politique peut être approché comme une parole publique sur la chose publique, donc, c'est un discours d'adresse qui a un sens partagé entre le locuteur et l'auditoire. Dans un discours politique on trouve que l'architecteur de l'énonciation ce lui qui fait la transformation des unités, entre « l'énonciateur et le destinataire ».

2. Le discours

EMILE BENVENISTE a défini le discours comme un plan d'énonciation caractérisé par des énoncés, oraux ou écrit, et qui réfère à l'instance d'énonciation, c'est-à-dire des énoncés qui comportent des embrayeurs, et plus généralement tout élément linguistique qui prend son sens en se référant à la situation d'énonciation

Ensuite, Est une structure de la phrase ou une forme d'action, c'est la composition par l'énonciation qui le locuteur implique son auditoire, dans une situation de communication, dont le locuteur il doit influencer sur l'autre pour bien comprendre l'énoncé

Selon D. MAINGUNEAU, 2014 :19 : *« les discours quand ils sont des Unités transphrastiques sont soumis à des règles d'organisation. Celles-ci opèrent à deux niveaux :*

D. MAINGUNEAU, 2014 :19

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

Les règles qui gouvernent les genres de discours en vigueur dans un Sociale déterminé ; les règles transphrastiques aux genres, qui gouvernent un récit, un dialogue, une explication, Une argumentation »

Le discours est défini aussi comme « l'usage de la langue »¹ une dimension communicationnelle, le discours est « le langage au-delà du mot, du groupe de mots De la phrase » « selon les linguistes »²

La rhétorique met l'accent sur le pouvoir de la parole, Alors que la parole est caractérisé sur le plan de l'action lui-même, aussi on a une théorie des Actes du langage qui développé durant les années 60 par J-L –Austin(1962) puis par J-R-Searle(1969)

1. 1.Le discours interactif

Le discours interactif est une activité verbale qui se fait à l'intérieur de l'activité (entre les partenaires), Cette inter activité s'intéresse à des échanges oraux gouvernent néanmoins ou ne pourra pas réduire par exemple « conversation » à l'interactivité fondamentale du discours : « c'est pour ça tout énonciation suppose la présence d'une autre instance d'énonciation par rapport à laquelle on construit son propre discours est prise dans Une interactivité constructive ». (D. MAINGUENEAU, 2014 :p20)

1.2. Le discours est contextualisé

Sans le contexte on ne peut pas dire que l'énoncé a un sens complet, on parle sur« L'indexicales » dans la philosophie du langage, l'expression d' « indexicales »

«Je, tu, hier, là, bas » pour les caractéristiques d'être, par nature Sémantiquement

Incomplètes, après l'énonciation on peut voir la référence employées, dans l'échange

Linguistique, « les mots doivent, incomplet à travers « l'indexicalité », le contexte qui

Doit être « complet », ce qui n'implique pas que ce sens soit clairement déterminable

3. Les genres du discours

En analyse du discours, un genre est une classe qui regroupe les discours ayant les mêmes traits ou appartenant au même type d'activité sociale ou discursive, suivant un critère déterminé comme le démontre MAINGUENEAU ,1996 :44 « On tend plutôt à employer

¹Johnston [2008 :3]

²(D. MAINGUENEAU, 2014 :p20)

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

genre de discours pour des dispositifs de communication socio- historiquement définis : le fait divers, l'éditorial, la consultation médicale, l'interrogatoire policier, les petites annonces » . Comme l'affirme aussi BAKHTINE (1984 :285) « *les genres du discours organisent notre parole de la même façon que l'organisent les formes grammaticales* ». La terminologie varie, dans ce domaine, Selon les linguistes : genres et espèce ; genre et type ; genre et sous-genre. la question est importante du fait que le point de départ d'une analyse du discours est de situer le discours en question dans un lieu social parmi une multitude de contextes et de situations discursives et l'interprétation ou l'analyse ne sera possible qu'une fois le genre du discours déterminé.

Pour décider que nous passons d'un genre à un autre, il serait nécessaire de considérer les « contraintes définitoires d'un genre qui portent sur ; le statut respectif des énonciateurs et des Co énonciateurs, le support et les modes de diffusion, les thèmes qui peuvent être introduits.

3.1. Le texte

Le texte est l'élément le plus important dans une analyse du discours, c'est la cohérence d'énonciation, Que se compose sur des composants oraux ou écrites .Selon les spécialistes, le Texte est défini comme la suite des signes linguistique constituant un écrit ou une œuvre. il peut être corrompu, incomplet, interpolé, mutilé ; texte autographe, imprimé, manuscrit, photocopie ; texte d'une conférence, d'un discours ; altération, interpolation, lacune d'un texte ; variantes d'un texte écrire, éditer, revoir, taper un texte ; corriger, retaper un texte...etc.

3.2. Le contexte

On entend par contexte tous les éléments qui entourent un énoncé. MAINGUNEAU distingue trois types de contextes :

- Contexte situationnel : c'est l'environnement physique de l'énonciation, non linguistique et qui renvoie à la situation de communication.
- Le cotexte : c'est l'environnement linguistique qui entoure l'unité a analyse, ce sont donc les éléments qui précèdent ou suivent l'unité traitée et qui facilitent son interprétation.
- Les savoirs antérieurs à l'énonciation : c'est le savoir mémoriel ou Encyclopédique.

3.4. La communication

La communication est le fait d'établir une relation ou une liaison avec autrui et de leur transférer, partager et diffuser des informations à travers la linguistique, est l'émission d'un message vers un récepteur. La communication est le processus d'échange de messages d'information et de connaissances. Elle peut être établie à travers des outils de télécommunication ou des technologies d'information.

« DESTINATEUR, DESTINATAIRE » : correspondent respectivement à l'émetteur et au récepteur. Dans le cas d'une interaction normale, la communication est bidirectionnelle lorsque deux personnes interagissent de façon courante, dans les cas où la communication est institutionnalisée (implique une institution comme une administration publique, une télévision, une université,), la communication est unidirectionnelle ; une seule personne produit de la parole alors que l'autre écoute. Une hiérarchie plus ou moins rigide s'impose lors de ces interactions, comme c'est le cas dans la classe.

- Le message : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées.
- Le canal : le canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (le locuteur en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui est l'air ambiant.
- Le référent : la situation à laquelle renvoie le message ce dont il est question (le contexte), il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication. Ces informations sont sous-entendues et elles n'ont pas besoin d'être répétées à chaque fois que l'on débute une interaction
- Le code : un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistique ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire », (LECLERC 1989 : 24) le code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en œuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes,

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

l'habillement). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.

[Http// :www.sfca. Sémiologie.com](http://www.sfca.Sémiologie.com). (le schéma de la communication ; p2)

4. Le discours politique

4.1.Définition

Le discours datant de l'époque romaine et qui a un rapport avec la gestion de pouvoir ; c'est le talent de concourir par la parole au bon gouvernement de l'état, le discours politique doit être présenté devant un publique.

Le discours politique se trouve au croisé des chemins : des sciences politiques, de la psychologie, de la sociologie, de la linguistique et de même de la théologie. Peu d'auteurs se prononcent clairement sur le statut de l'art du discours politique. Certains considèrent qu'il n'est qu'un cas de figure de discours d'influence, obéissant donc aux règles et aux principes d'une théorie de la communication

Le discours politique disait GORGIAS est un despote puissant. Il s'utilise comme une arme : aussi il marque d'une manière symbolique le dépassement de la guerre.

Le discours politique produit un lien d'interaction entre les membres d'une société, être dans la société, c'est participer à une interaction. Tout individu naît dans une communauté, mais il s'en devient membre que bien après, par un double processus d'apprentissage de la langue et des normes. C'est une forme discursive par « l'intermédiaire » de la quelle, le locuteur obtient du pouvoir durant les conflits politiques contre un autre individu, ou un groupe sociale.

Le discours politique « *est un discours d'influence produit dans un monde sociale* » Ganglion : (1989 ; p .9), a un but d'interagir sur l'autre.

Selon MOURIS(1446), l'enjeu du discours politique et de la recherche de l'approbation d'une certaine forme d'organisation sociale, tandis que REBOULfait de lui le véhicule des idéologues « Le discours politique est une indication d'une collectivité, une signification d'autorité, une réponse aux attentes des masse populaires, une structure d'un ordre de priorités, mais dans les discours sont élaborés dans une fonction convenue, qui éloigne la vérité, pour influencer sur son auteur.

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

Le discours politique a une relation avec le pouvoir, il est calculé, il ne se prononce pas spontanément, il construit sur les faits inventés ou les faits réels

Or, il ne se prononce pas d'une manière directe ou indirecte, c'est un moyen avec lequel un locuteur (individuel ou collectif) poursuit l'obtention du pouvoir

Selon Franc COBDY : « le discours politique sachant comme un lieu des combats entre les interlocuteurs de l'état, entre les politiciens de l'Etat, et entre les politiciens eux même, la situation sociale et politique définir et redéfinir par les interlocuteurs de l'Etat publique

C'est-à-dire, il est comme une forme d'action et réaction entes les entités (les interlocuteurs), afin de convaincre et influencer l'autre. Le discours politique selon MARCHANDE, 1972 :193) est :

- performatif et injonctif : puis que quand il appelle à l'action, lance des mots d'ordre
- Il est toujours polémique : Selon le propos ou la situation.
- Il est didactique : il enseigne une doctrine ou l'analyse une situation.
- Il cherche la tension maximale pour établir la communication ou forcer l'adhésion.

Le discours politique et de l'inter publique il se produit dans les Assemblées délibérantes et les réunions politique (Elite PONDERA. 2005 :89), il revêt d'un caractère programmatique et véhicule une idéologie politique tout en servant des moyens de communication de masse

2. Les Fonctions du discours politique

2.1 Une fonction structurante

Le discours est le ciment du système politique. ALMOND et POWELL (1966), se sont exprimés largement à ce propos. Pour ces auteurs le discours est la condition nécessaire de l'existence politique .Les structures de communication au sein des organisationsle définissent t comme un thème de parole, les masses – médias, le système de gouvernement, les contacts « face à face »

2.2. Une fonction décisionnelle

Le discours joue un rôle très important ;le pouvoir a toujours besoin de persuader, de convaincre, de produire et de procurer de l'information, la décision est un autre processus politique selon « DEUTCH.1963).

2.3. Une fonction pédagogique

Cette fonction est une conséquence des autres fonctions, la manipulation à une tâche sur le développement de la politique, le propos du discours politique est de fournir un discours structurant (cohérent de surcroît) afin d'entraîner l'adhésion de maîtriser l'information et de faciliter le changement

2.4. Une fonction thérapeutique

ASRAT(1976) développe l'idée selon laquelle le discours politique a vocation à apporter une cohérence symbolique à toute la masse idéationnelle qui constitue l'organisation du moi , le discours politique est donateur du sens et lutte contre le resurgissement des doutes , il tend à fournir une rationalisation permanente dans toutes les relations vécues. ANASRAT,1976 ; P : 445-449 écrit : « *le discours politique* » tend à éviter l'angoisse par le renouvellement des certitudes assumés »

3. Les types du discours politique

On a trois types de discours politique qui sont : le discours délibératif, le discours judiciaire et le discours épideictique :

- Délibératif l'énonciateur exige son public à prendre une décision d'après l'actionne comprendre comme il entend il correspond pour le discours religieuse ou politique
- Le discours judiciaire il s'intéresse à des connaissances et des savoirs dans une situation d'Acquisition et de défense, comme l'injuste des Actes bien déterminé il émerge beaucoup plus dans les tribunaux, cependant en peut aussi le rencontre toutes les fois que le récepteur occupe un porte d'autorité. Par rapport à l'émetteur c'est l'exemple des employer devant l'employeur.
- Le discours épideictique il affirme ce qui est beau pour le public, digne d'imitation et ce qui est l'aïd donc à éviter dans les actes d'un individu ou dans un groupe social.

3.1. Le discours délibératif

C'est l'équivalent du discours politique qui se définit comme un genre du débat, qui s'adresse à l'assemblée ou sénat et a pour but de prendre des décisions, ainsi le genre Délibératif est

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

un type de discours de présenter devant une assemblée des arguments contradictoires dans la recherche d'une relation, alors le genre délibératif s'adresse à un membre de genre publique, la fonction de ce genre est persuader ou dissuader à comprendre la guerre, d'élever un bâtiment, d'accomplir telle ou telle action concernant l'ensemble de la société, il aide l'auditoire à prendre une décision qui engage au futur.

3.2. Le discours judiciaire

Il est appuyé sur des choses déjà faites, ce genre du discours est prononcé devant des

Juges pour convaincre, sa fonction renvoie soit à d'accuser ou à défendre, il est destiné

Au tribunal puis que c'est l'essentiellement qu'on accuse ou qu'on défend, il met nécessairement en œuvre les valeurs du juste et de l'injuste

3.3. Le discours démonstratif (ou épideictique)

Il est appelé démonstratif ou épideictique, il renvoie à un discours dont la fonction est de Louer, blâmer, et d'instruire, il s'adresse à un auditoire pendant l'occasion des événements très particuliers, par le mariage, réception officielle, c'est là on peut dire qu'on loue ou on blâme, c'est là où nous pouvons instruire les choses de la vie ou de la société, ce genre renvoie au passé, présent et au futur ;il montre que le personnage est louer Ou blâmer, à travers la manière de la présentation on évoque les actions passées et on prédit les actions de l'avenir. Alors le genre démonstratif ou épideictique a donc Principalement trait à l'admirable et a l'exécration.

4. Les Stratégies discursives

Le mot « Stratégie » est issue grec stratèges « le chef d'armée », commander une armée » « manœuvre de guerre », du latin « ruse de guerre » , (Selon : le dictionnaire de stratégie) le terme « Stratégie » à l'ancienne expression « art de la guerre » cité dans De (MONTERBIAL et KEIN 200 : 531)

Depuis les premiers écrits Stratégiques qui datent du Ve et IV S. avant notre « ère » jusqu'à nos jours, la politique et l'art militaire ont une relation avec la pensée stratégique le concept de stratégie, il vient à travers des forces utilisées dans des différents Sphères de l'action humaine comme un concepts familier – d'une manière précise ou vague

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

Dans l'analyse du discours chaque énonciation est unique car le choix du locuteur est possible surtout durant la situation de communication

Selon, P.CHARAUDEAU, l'espace de choix du locuteur est un espace où se déploient trois types de Stratégies : stratégie de légitimation, stratégie de crédibilité, et stratégie, de captation

4.1. Stratégie de légitimation

Chez P. CHARAUDEAU, la production d'autorité c'est la conséquence d'opération qui soutenue par deux types de construction (1994), le discours de déploiement propose la position d'autorité, le locuteur éprouve le besoin de légitimation dans son discours, il a fait la rédaction d'autorité personnelle ou institutionnelle, CHAREAUDEAU, dit que « *la légitimation est, avec la crédibilité et la captation, l'un des trois espaces des stratégies de légitimation visent à déterminer la position d'autorité qui permet au sujet de prendre la parole* »

4.2. Stratégie de crédibilité

Elle propose la rédaction d'une production à un discours qui a un caractère crédible, dans l'élaboration de ces stratégies, le locuteur dans son propre discours se pose comme l'évaluateur et définit les degrés de certitude, des modalisateurs comme (peut – être) ... Ce sont les bases véhiculées des stratégies.

L'énonciateur « le sujet parlant » « déterminé une position de vérité, de sorte qu'il puisse ... être pris au sérieux » pendant l'analyse d'un discours le locuteur définit les degrés de certitude d'après son propre discours.

« La crédibilité est une action de stratégie de discours, à l'intérieur des stratégies de légitimation et de captation »0

4.3. Stratégie de captation

Ces stratégies consistent en des opérations de charme destinées à obtenir l'adhésion de l'allocutaire en créant chez lui l'illusion d'être partie prenante d'une cause ou d'un groupe .

Il s'agit d'un jeu d'attrape – sourit où la raison et la logique sont tenus à l'écart, où le réel s'efface devant le rêve et l'utopie, tout se joue dans le registre de l'émotion

Parmi les procédés de captation, on peut signaler ici la fabulation, qui est le fait de présenter un discours imaginaire comme une réalité vécue ; la recherche de connivence, qui est l'acte de

Chapitre 01 L'analyse du Discours Politique

postuler des liens affectifs ou communautaires avec l'allocataire ; et les mystifications, qui est le fait de s'identifier ou d'associer son discours à des figures historiques

Lorsqu'un homme ou une femme s'adresse à l'objet de son amour en disant « celui/celle qui t'aime » certainement il ya captation en raison del' affectif qui enveloppe le discours.

Chapitre02

L'énonciation dans le discours politique

1. L'Analyse du discours**1.1. Définition**

L'analyse du discours est née dans les années 50 à la suite de la publication de l'article de Zellig Harris « discours Analyses » c'est une méthode de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce que nous faisons en parlant ou de la de ce que nous disons, elle emprunte de nombreux concepts aux champs de l'informatique, de la philosophie, de la psychologie de la sociologie, des sciences de la communication, de la linguistique , elle s'intéresse à des objets comme , artistique scientifique, religieux , et le discours politique.

L'analyse du discours se veut en réaction, d'une part, à la tradition philologique des études de textes et, d'autre part, à la linguistique de de la langue cantonnée dans la description de la phrase en tant que plus grande unité de la communication

L'analyse du discours est seulement une boîte dans la vaste ensemble des « méthodes qualitatives »³ des sciences humaines et sociales. Ces chercheurs travaillent à l'intérieur des cadres qui ont été définis par la discipline à laquelle ils appartiennent :(sociologie, psychologie, histoire, sciences politiques, anthologie) son objet d'étude est le discours qui diffère du texte par le fait qu'il est interactif. Ils appréhendent le discours comme offrant des indices qui permettent au chercheur d'accéder à des « réalités » hors du langage. Une telle démarche tend à brouiller

La frontière entre les approches proprement discursives et d'autres méthodes qualitatives, en particulier les techniques « l'analyse de contenu » qui extraient du sens du document, En créant des catégories liées à leur contenu ou au contexte de leur production (La date ou le lieu de production, le sexe des locuteurs) des principaux des questions auxquelles l'analyse du discours il se base celles de « comment » Et du « pour quoi » de l'activité langagière par opposition aux méthodes traditionnelles d'analyse qui plaçaient au centre de leur problématique les questions « qui ? » « Quoi ? » « Quand ? » « Où ? ». L'analyse du discours et l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est pouvoir » MAINGUNEAU (2005.10)

³HAKIM ABLA (Etude discursive de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française : p33, 34), université SOUK AHRAS

2. Les types de l'analyse du discours

Il existe quatre types d'analyse du discours qui sont : l'analyse syntaxique, l'analyse lexicale, l'analyse linguistique et l'analyse énonciative.

2.1. L'analyse syntaxique

L'analyse syntaxique constitue un dispositif expérimental permettant de tester effectivement ces grammaires d'une manière objective, généralement une phrase écrite dans une langue naturelle, mais on utilise également cette terminologie pour l'analyse d'un programme informatique. Qui est relatif à la syntaxe, aux règles grammaticales en matière d'arrangement des mots et de construction des prépositions dans une phrase (l'analyse syntaxique permet de mettre en évidence la structure d'une phrase, alors ici on parle d'analyse syntaxique est d'identifier pour chaque mot d'une phrase de quel autre mot il dépend syntaxiquement et via quelle relation syntaxique.

L'analyse syntaxique est une branche de la linguistique assez riche et souvent confus. A travers d'un besoin de clarté d'analyseurs et morphosyntaxiques, l'idée de faire ce point, probablement non- exhaustif, sur la terminologie du domaine théorique et applicatif de la syntaxique, L'objet d'étude de la syntaxe est de la phrase (simple ou complexe), unité linguistique qui contient un message complet. L'analyse syntaxique qui organise de façon hiérarchique les jetons en une structure arborescente qui reflète la structure syntaxique de l'entrée.

Cette phrase est défini comme disposition des textes correctes dans la syntaxe :

- on reconnaît dans le flot des jetons (issu de l'analyse lexicale) la structure d'un texte correct, transcrit cette dernière dans une structure de donnée appropriée (un arbre syntaxique)

2.2. L'analyse lexicale

On trouve ce terme dans la première phrase de la Chaîne de compilation dans le texte source. L'analyse lexicale c'est convertir dans une Chaîne de caractères en une liste des symboles, le but de l'analyse lexicale c'est la transformation des caractères et des mots, elle est ainsi comme un lexème qui est considéré premièrement à reconnaissant les mots puis les phrases, l'analyseur lexicale s'intéresse à des reconnaissances des mots mais l'analyseur grammatical est bien facile pour écrire des mots reconnus.

- L'analyseur lexical écrit « à la main » : il faut construire l'automate fini non déterministe à partir d'une expression rationnelle, l'exécuter pour déterminer si une chaîne d'entrée appartient au langage reconnu.
- Les analyseurs lexicaux assurent certaines tâches mineures comme la suppression des caractères de décoration (blancs, fins de ligne,), l'interface avec les fonctions de lecture de caractères, à travers lesquelles le texte source est acquis, la gestion des fichiers et l'affichage des erreurs

2.3. L'analyse linguistique

La linguistique c'est l'étude descriptive, scientifiques, explicative des langues, elle cherche à développer des méthodes pour étudier n'importe quelle langue humaine et elle aussi fait des traitements sur une langue spécifique elle englobe des applications fonctionnelles (linguistique synchronique) qui est l'étude de la langue dans une époque, période donnée, et l'autre c'est (la linguistique diachronique) est l'étude de l'évolution de la langue à travers le temps ,

La linguistique est pour objet d'étude (la syntaxe, la phonologie, morphologie, la sémantique, la phonologie, la pragmatique, et la phonétique

- La phonétique et la phonologie c'est l'étude de la production des sons
- La morphologie c'est l'étude des formes des mots
- La syntaxe est l'étude de la formation des phrases
- La sémantique c'est l'étude du sens des expressions linguistiques
- La pragmatique est l'étude de l'influence du contexte communicatif sur le sens des expressions linguistique
- Les phonèmes (la deuxième articulation du langage : ce sont les éléments non significatifs puis que ils ont une forme mais ils n'ont pas un sens.
- Les morphèmes (la première articulation du langage : ce sont les plus petits éléments significatifs, ils ont une forme et un se
- Le monème c'est l'unité minimale de sens il se compose sur deux porteuses de sens ce sont (le lexème et morphèmes)

2.4. L'analyse énonciative

Cette approche est devenue à partir de la (théorie énonciative) d'Emile BENVENISTE qui se contient plusieurs moyens linguistiques, par les quels un locuteur présente sa marque dans l'énoncé quel que soit le genre du message d'une manière implicite ou explicite ici le locuteur commence par la présentation des marques de la subjectivité, à travers les indices personnelle qui définissent le sujet d'énonciation dans son énoncé

« L'appareil formel » joue un rôle très important, dans une situation d'énonciation comme les embrayeurs ce sont l'objet systématique d'un énoncé

On à deux niveaux d'analyse :

- le premier concerne directement la théorie : la méthodologie Énonciative a permis à la linguistique de progresser en se dotant en particulier de nouveaux Objets qui ont permis de repenser notamment la question du sens et de la source ;
- le second ressortit plus précisément à l'intérêt pour le corpus lui-même : il s'agit d'opérer une, Investigation permettent d'en rendre compte c'est à ce titre que les apports de la Linguistique énonciative ont été intégrés à l'étude des textes et des discours, y compris dans une visée pédagogique.

Durant l'analyse de la situation d'énonciation il faut dégager :

-Le canal de la communication (oral, écrit, verbal, non verbal)-Les symboles, le cadre spatial, temporel les modalisateurs, Il ya plus en plus des phénomènes qui se trouve dans l'opération de l'analyse du discours qui sont les déictiques (embrayeurs), les modalisateurs, la polyphonie et l'argumentation.

3. L'énonciation

L'énonciation c'est généralement l'acte de production qui se trouve dans une situation de communication, l'énonciation désigne les traces linguistiques de la présence des locuteurs au sein de son énoncé c'est-à-dire tous les conditions de subjectivité dans le langage, le langage ce lui qui fait la distinction entre les évènements dans une situation d'énonciation par le stade de la parole, l'énonciation selon EMILE BENVENISTE : « *c'est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* », l'utilisation de la langue dans un contexte, un discours, une lettre, le destinataire c'est la personne qui parle ou qui écrit une phrase bien déterminé, cette phrase est un énoncé dans une situation de production pour envoyer un message vers le destinataire ; MAINGUENEAU ajoute cette citation « *l'acte d'énonciation est un évènement unique, réalisé dans des circonstances unique* »

L'énoncé s'intéresse à la forme et le contenus de la phrase : ici la situation d'énonciation englobe, le locuteur, les circonstances (le temps, le lieu), Chez C.K. ORECCHIONI il ya deux glissement sémantique de « l'énonciation » :

- Le premier dégage l'acte de production d'un énoncé c'est-à-dire l'acte d'énonciation vient de processus du résultat d'un énoncé
- Le deuxième l'énonciation est l'action centrée sur celui qui exerce l'acte entre l'activité communicationnel et la relation des individus

L'énoncé se définit comme la preuve de son existence, c'est l'action verbale pour un but installé, c'est la marque de la présence de subjectivité, l'énoncé devient comme le suffixe car il est la notion de l'acte.

La linguistique générale propose une idée à l'énoncé, elle affirme que l'énoncé ce n'est pas le message ou un code mais aussi un acte accompli pour faire une réaction à l'énonciataire, par exemple les mots qui ont une relation avec l'énoncé et les interlocuteurs « demain, Après-demain » imprime la situation d'énonciation, Selon Ducrot, 1984 : p 179 : « *le sujet parlant ce n'y pas le tout qui s'occupe la place de l'énonciation* ».

BENVENISTE (1974 :p85) a raison d'écrire « *le monologue doit être posé, malgré l'apparence, comme variété de dialogue, structure fondamentale.* » En se fondant sur le fait que « l'individu qui parle n'est pas nécessairement l'instance qui prend en charge

l'énonciation »⁴ L'énoncé c'est la conséquence de la parole ou l'écrit (c'est-à-dire les effets linguistique) des interlocuteurs entre eux.

L'activité linguistique de l'énonciation, pour réfléchir à l'acte d'énonciation il faut voir que les éléments linguistique présentant dans l'énoncé lui-même, d'intégrer certain aspects du contexte énonciatif, ces éléments définis comme les embrayeurs, ils ont un rôle très important sur l'intégration d'un énoncé a comprendre l'énonciation, le repérage des personnes du temps, du lieu de l'énoncé par rapport à la situation d'énonciation MAINGUENEAU (1994)

KERBRAT –ORECCHIONI (1999), démontre que la linguistique dans l'énonciation a pour objet de décrire les relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents constitutifs du cadre énonciatif, à savoir d'une part, les protagonistes du discours : l'émetteur et destinataire (et d'autre part, la situation de communication de la production, réception du message (nature du canal, contexte socio- historique, contraintes de l'univers de discours).

KERBRAT affirme que les « faites énonciatifs » ce sont les unités linguistiques , quels que soient leur nature , leur rang, leur dimension qui fonctionnent comme indices de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et de l'autre des paramètres qui viennent d'être énumérés, et qui sont à ce titre porteuses d'un archi-trait sémantique spécifique que nous appelons «ENONCIATEME » (KERBRAT 1999 :35)

L'énonciation « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » cette définition a donné lieu au courant dit énonciatif qui est l'inscription grammairienne néo-structuraliste européenne, plus particulièrement de la langue française nous pourrons retracer. Parmi les structuralistes européens, tout lignée allant de Bally à CULIOLI. En passant par BENVENISTES et GUILLAUME. Selon KERBRAT – ORECCHIONI(1999)« *La structure de l'énonciation considérée comme le implicite Et logiquement présupposé par l'existence de l'énoncé Comporte deux instances, l'énonciateur et de l'énonciataire* »

L'énonciateur, c'est aussi le destinataire implicite de l'énonciation (ou de la communication), En le distinguant ainsi du narrateur –tel le « je » par exemple- qui est un actant obtenu par la Procédure du débrayage et installé explicitement dans le discours, parallèlement, l'énonciataire, correspondra au destinataire implicite de l'énonciation, à la différence donc du Narrataire qui est reconnaissable comme tel à l'intérieur de l'énoncé

⁴EMILE BENVENISTE, problème de la linguistique générale .paris .Gallimard, 1974, p80, 85.

Ainsi l'énonciataire n'est pas seulement le destinataire de la communication, mais aussi le sujet producteur du discours, la lecture étant un acte de langage (un acte de signifier) au même titre que la production du discours proprement dite. Le terme de « sujet de l'énonciation » employé souvent à tort comme synonyme énonciateur.

Positions actantielles et d'énonciataire

3.1 La situation d'énonciation

La situation d'énonciation c'est le prolongement ou l'environnement qui exige un énoncé à prononcer pour comprendre la situation d'énonciation ; il faut connaître premièrement (l'énonciateur, émetteur (qui parle ? Ou qui écrit ?) A qui ? Quand ? Où ?

Par exemple ce dimanche après-midi, PAUL et sa mère sont au supermarché, ils ont décidé d'acheter un nouveau sac à dos, PAUL hésite entre deux modèles, sa mère lui dit en montrant un sac rouge « prends celui-ci, il est bien plus beau »

- Qui parle ? La mère de PAUL
- A qui s'adresse-t-elle ? A son fils, PAUL
- où et quand cela se passe-t-il ? Au supermarché, un samedi
- de quoi ? S'agit-il ? Du sac à dos rouge

La situation d'énonciation entre l'énonciateur et l'énonciataire (le lieu de l'énonciation le moment).

3.1.1 Les déictiques

Ce sont des termes qui prennent leur sens qu'en relation avec la situation d'énonciation, et ce sont des unités (maximales ou minimales) linguistiques qui sont à montrer, à désigner de communication donnée

Parmi les définitions des déictiques celle du dictionnaire du discours « les déictiques sont des expressions qui renvoient à un référent dont l'identification est à opérer nécessairement au moyen de l'entourage spatio-temporel de leur occurrence. La spécificité de son indexical est de « donner » le référent par le truchement de ce contexte »

Les déictiques manifestent un sens réflexif du langage (leur sens codé renvoie à leur propre utilisation dans les énoncés)

Il ya trois types de déictiques :

- Les déictiques personnels (je, tu, vous, me, votre)
- les déictiques de monstration (ce, cette, ceci,)
- Les déictiques spatiaux- temporels (ici, maintenant, hier, dans, deux)

L'énonciation et l'énoncé représentent une réalité extralinguistique grâce au besoin des unités incluses qu'on appellera les « déictiques », ils ont pour fonctions de montrer :

- Référence absolue : dont le point de repère est l'objet même, sans à la détermination contextuelle ou situationnelle
- Référence contextuelle : les unités linguistique et fait l'identification à l'intérieur de l'énoncé on a deux types d'expressions contextuelles (les termes, relationnels, les représentant)
- Référence situationnelle : le référent ne pas être identifié qu'au sein d'une situation de communication comme point de repère

A .les déictiques de personnels :

Les déictiques de lère personne (je, me, moi, te, toi, nous, mon, ma, mes notre, nos),

Les déictiques de deuxième personne (tu, te, toi, vous, ton, ta, tes, votre, vos)

EMILE BENVENISTE il distingue « je »et « tu » comme des signes des personnes de l'énonciation dans la mesure où ils se r référent respectivement à une « réalité de discours ». « Ils/ on » ils assument une fonction de représentants.

3.1.2. Déictiques temporels

La temporalité est l'élément principale de l'acte énonciatif dans lequel l'homme se lance, tout en construisant son univers effectif par rapport à un moment d'énonciation, BENVENISTE le conçoit comme étant la source des temps verbaux qui permettent la détermination de ce qui est l'avenir et de ce qui passé, BENVENISTE considère le présent et le passé, le futur comme les trois grands du temps, Et sur lesquels se répartissent les autres paradigmes temporels à savoir, l'imparfait, le passé, composé, le futur antérieur

Antériorité : adverbe (hier/ avant) les déterminants définis (le, le mois, le jour prochain)

Simultanéité : adverbe (actuellement, en ce moment, maintenant), À adverbess de (demain/ après demain),

3.1.2. Déictiques spatiaux

L'énonciation construit dans un lieu précis, autour du quel tournent les éléments énoncés, la localisation spatiale est alors très importante dans la détermination de l'énoncé .On peut distinguer selon «ORECCHIONI », des expressions a emploi déictique, c'est-à-dire à Partir du moment où le locuteur est pris comme point de repère, on parle dans ce cas de localisation à valeur déictique, du fait, que ce dernier est considère comme un élément constatif de la Situation de communication Comme les démonstratifs : déterminant (ce ... ci / la). Pronoms (ca, ceci, celui,) présentatifs (voici /voilà)

3.1.4. Les modalisateurs

Ce sont des termes ou expressions qui indiquent l'attitude du locuteur vis-à-vis du monde, de son discours ou de son allocutaire. Quand on parle. On ne fait pas que décrire le monde, mais on l'évalue, on le déconstruit, on le reconstruit, le procédé permettant de se positionner par rapport à son dire est la modalisation.

La modalité renvoie à des réalités linguistiques très diverses (modes grammaticaux ; aspects ; auxiliaires de « modalités » : savoir, vouloir,... « Adverbes modaux » : certainement, peut-être,). La modalisation c'est la marque de la présence du sujet parlant, c'est -à-dire la subjectivité. Mais l'émetteur il manifeste aussi par des indices, les sentiments, son avis

On appelle modalisation l'ensemble des procédés qui, dans un discours, permettent de traduire le point de vue du locuteur (sa subjectivités, ses préférences, ses sensations). Toute modalisation exprime soit une certitude plus ou moins forte, soit une évaluation positive ou négative.

Parmi les procédés de modalisation, On peut employer un vocabulaire mélioratif ou péjoratif, Des auxiliaires modaux devoir, Le conditionnel pour exprimer l'incertitude, Des verbes de sentiment ou d'opinion comme penser, estimer, croire...etc.

A- Les indices verbaux

Les verbes qui expriment une opinion ou une probabilité, par opposition au fait neutre, sont importants pour la modalisation d'un texte. Ex je prétends que ... ; il se peut que

B- les temps verbaux

Le conditionnel et le subjonctif sont les modes de l'incertain et du subjectif, Les pronoms personnels, Les pronoms « je » et « nous » impliquent l'auteur dans son texte. Le pronom « on » peut avoir plusieurs valeurs ; il est particulièrement intéressant lorsqu'il remplace le pronom « tu » de manière dévalorisante.

C- Les indices lexicaux

Les adjectifs ex certain, probable, possible, Les adverbes peuvent porter sur l'énonciation elle-même (sincèrement, à vrai dire) ou bien sur l'énoncé (heureusement, peut-être)

D. Les indices de la ponctuation

Le point d'interrogation dans un texte écrit, lorsqu'aucune réponse n'est attendue de la part du locuteur, il s'agit, le plus souvent, d'une question rhétorique qui a pour but de faire adhérer le locuteur à l'opinion de l'énonciateur.

-Les points de suspension permettent à l'énonciateur de suggérer qu'il pourrait encore développer son idée de manière interminable. EX(le paysage champêtre s'éclaircissait, s'épanouissait, S'ouvrait)

-Le point d'exclamation marque l'indignation ou le refus Ex (Quoi, tu ne rentres pas ce week-end !, VERBES de jugement, d'obligation, de volonté, de permission, d'opinion, d'état : devoir, pouvoir, prétendre, affirmer, croire, Ex (je crois qu'il viendra). Ex (Cela paraît fou), TEMPS futur antérieur (supposition), conditionnel (hypothèse, incertitude) Ex il aura raté son train. EX il est en retard, INTANATION à l'oral, ponctuation à l'écrit. EX vous ici ? Mais c'est trop bien !, TYPOGRAPHIE spéciale : gras, capitales, italique EX il est en retard ...TRES en retard !

Comme le confirme KORKUT, ONURSAL, 2009 :27 « *Les modalisateurs sont des marques linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa position dans son énoncé* » .La modalisation des modalités : les modalités sont le résultat, le produit dans l'énoncé du processus de modalisation. C'est une des manifestations de la subjectivité dans l'énoncé. Nous disons qu'un d'un énoncé est modalisé quand il contient une ou plusieurs modalités. Il faut maintenant distinguer deux types de modalité : modalités d'énonciation et modalités d'énoncé.

Les modalités d'énonciation renvoient à l'acte d'énonciation en marquant l'attitude énonciative du locuteur dans sa relation à son interlocuteur dans lequel le locuteur invite l'interlocuteur à lui répondre, Les modalités d'énoncés renvoient à l'énoncé en marquant l'attitude du locuteur par rapport à ce qu'il dit.

4. Les modalités appréciatives (ou évaluatives)

Les termes appréciatifs permettent à l'énonciateur d'exprimer un jugement personnel : bien / mal, bon/ mauvais, juste / l'injuste ...on peut les répartir de la manière suivante :

- Les termes valorisants (ou « mélioratif ») : beauté, agréable, magnifique, Les termes dévalorisants (ou « péjoratif ») : stupidité, fade, laid, terne,
- Les axiologiques : Le lexique utilisé pour décrire les normes. Le système de valeurs morales, Esthétique, intellectuelles... exprimé des jugements de valeurs
- Les affectifs : indiquent que le sujet d'énonciation se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé : cette pénible affaire, cette triste réalité. Ou par l'emploi de la future qui traduit implicitement la probabilité.
- Les modalités d'énonciation « renvoient au sujet d'énonciation en marquant l'attitude énonciative de celui-ci dans sa relation avec le locuteur

5 .La modalité épistémique

Qui exprime un jugement du sujet par la valeur de vérité de son énoncé. L'expression de la probabilité, de la certitude, de la vérité, de l'éventualité (peut-être, certainement, en vérité...) relèvent de cette modalité. EX il est possible que j'aille au cinéma ce soir

Elle ressort, tout comme la modalité aléthique , à l'être apodictique , au nécessairement vrai , Or , la modalité épistémique , telle qu'elle est véhiculée par le verbe devoir , n'est pas ,à la différence des modalités déontique et aléthique , « justiciable d'une appréciation en termes de vérité » ; elle n'est que montrable non justiciable d'une telle appréciation .

Elle a un rapport avec les choses effectivement (non) dites par le locuteur à l'origine de l'énoncé. Il ne s'agit que d'une matérialisation discursive possible de la manière dont le propos en question résonne chez un locuteur donné. Les connaissances de deux interlocuteurs peuvent être différentes et complémentaires. C'est dans la négociation de leur(s) (non) savoir(s) que des modalités épistémiques peuvent être mobilisées. Comme le signale

WIILLER (2013 :49) : « *certain propos, bâtis par un locuteur à partir de modalités épistémiques, n'ont pour but que de signaler à son interlocuteur des possibilités qui méritent d'être prises au sérieux, indépendamment de leur (Ir) réalité – expérimentielle, matérielle, mémorielle, ou quelque nature que ce soit* ».

6. La modalité déontique

Qui rend compte de la position d'autorité postulée par le locuteur. Elle se manifeste par l'expression de la volonté, du voir, de la nécessité, du conseil et toutes marques de la phrase injonctive. Ex : il doit partir.

La modalité déontique est une nécessité de faire être. Le faire présuppose l'existence d'un agent conscient et libre à qui incombe l'obligation de faire en sort que le cas, en fonction du contexte, l'énonciateur présente l'action comme obligatoire ou permise en se servant des outils linguistiques comme : devoir, il faut que , nécessairement , forcément , obligatoirement , (il est) obligatoire , nécessaire , interdit EX « vous devez avoir passeport »(obligation) ,Ex3 « il est interdit de stationner » (interdiction » dans l'exemple 1 nous pouvons repère la présence des verbes « falloir » et « devoir » qui exprime une obligation . et l'exemple 3, il s'agit d'une interdiction .Alors la modalité déontique elle fonctionne avec ses valeurs d'obligation et d'interdiction

7. Les marques de tension

Elles impliquent un rapport vivant et immédiat de l'énonciateur à l'allocutaire. On peut citer :

1) La thématisation

Projection en position de thème d'un constituant de l'énoncé. Selon Eco, la position qu'a le terme dans le discours peut être envisagée comme un signe.

2) Le masquage

Le locuteur cherche à effacer de son discours qui permettrait de la classer dans tel groupe idéologique.

3) L'opacité :

C'est une stratégie du locuteur qui recourt à l'ambiguïté pour ne pas révéler son intention.

4) **La simulation :**

Le fait d'emprunter le vocabulaire d'un groupe qui n'est pas le sien.

5) **Les effets de ponctuation :**

Ils sont révélateurs d'un message sur le locuteur voudrait attirer l'attention.

8. La connotation

C'est l'ensemble des valeurs subjectives attachées à un terme. Le sens est entièrement à la discrétion est le seconde car elle s'ajoute, en plus de la dénotation , du sens au texte , à l'image au discours , la connotation est occasionnelle car elle dépend du contexte , des niveaux de langues , de l'éducation des références culturelles , des situation de l'émetteur du récepteur. Donc la connotation correspond aux sens implicites qu'un mot reçoit. C'est pour cela qu'elle est difficile à cerner.

Conclusion

Comme conclusion, un discours est à l'origine de l'objectivation, de la réalité personnelle, donc de la mise en commun de l'opinion et c'est un concept qui a un objet d'étude dans plusieurs domaines parmi eux « l'analyse du discours », ce discours il a fait par l'analyse du contenu « contexte », le discours contient deux concepts de base qui sont l'énoncé et l'énonciation, l'énoncé correspond à « l'histoire racontée », dans un énoncé il ya deux composants LE DICTUM (ce qui est dit), et la modus (la manière de le dire) les termes de DICTUM et modus recouvrent respectivement le contenu sémantique de l'énoncé et sa dimension pragmatique, bien que, l'énonciation selon BENVENISTE « c'est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation », qui correspond à la méthode de raconter l'histoire (le récit), à façon de dire, nous pouvons dire que, il n'existe pas un énoncé sans énonciation c'est-à-dire il existe une relation de présupposition réciproque.

Il ya un changement vice versa, dans une situation d'énonciation « l'énonciation c'est l'acte d'énoncer l'acte qui import un énonciateur et un énonciataire, les deux ont la même, Position ; Mais le premier c'est le locuteur (celui qui parle), ici l'analyse du discours a un objet, c'est l'étude des rapports logique entre l'énoncé et l'énonciation, entre les figures du discours un actant de l'énoncé et un actant de l'énonciation.

Dans notre recherche sur l'énonciation dans le discours politique Algérien ; nous allons analyser les deux discours du premier ministre AHMED OUYAHIA, on va travailler sur les dispositifs énonciatifs, les mises en scène de l'information.

Partie pratique

Analyse du

corpus

Introduction

Dans ce cadre pratique, nous allons commencer par l'analyse de l'énonciation dans un discours politique, premièrement, on va analyser les modes et les marques de la subjectivité.

Puis, les marques de l'énonciation dans ce genre de discours, durant les démarches de notre cadre théorique, on va présenter notre corpus, une petite présentation de la méthodologie et la théorie de la démarche, et on va faire une analyse et une interprétation pour chaque mode et enfin une conclusion de ce cadre pratique.

1.La présentation de corpus

Notre corpus est extrait à travers la consultation du site <http://www.youtube.com>

On prend un texte prononcé par le premier ministre AHMED OUYAHIA ; le mercredi 18 octobre 2017, devant les membres du forum, des Chefs d'entreprises, du Président du forum des chefs d'entreprises, le secrétaire général de l'UGTA à l'université d'été du forum des chefs d'entreprises, le Mercredi, durant la période de la crise économique en Algérie (2017), ainsi on a fait la transcription manuel du discours prononcé par M. AHMED OUYAHIA .

2. La méthodologie adoptée

Dans notre travail on trouve que la méthode qualitative le plus utilisable puis qu'elle nous aide à faire une analyse approfondie sur des textes et des discours politiques dans un contexte général.

On a fait une lecture et relecture d'un texte (argumentatif) prononcé plusieurs fois, et une analyse discursive (sur la parole ou une analyse du langage), des sujets parlant ou l'auditoire, aussi, dans ce corpus nous avons, Commencer par une analyse du contexte c'est-à-dire le contenu, alors que on revient en arrière afin d'assurer la qualité du travail effectué, c'est une méthode qui proposé par les analyseurs, qui ont un objet d'étude d'un texte, un contexte, et un contenu, il s'agit d'une vidéos de discours et de la situation dans laquelle les faits se sont produits.

Notre méthodologie s'appuie sur la théorie énonciative qui consiste donc à dégager les différents moyens linguistiques par lesquels on doit:

-Relever les principes fondamentale d'un discours (les indices organisationnelle, les modalisateurs, les termes de la subjectivité)

-Dégager la marque de l'énoncé le message devient (implicitement ou explicitement)

-Se situer par rapport à l'énoncé (« distance énonciative ») en l'assumant plus ou moins. Nous commencerons par conséquent par un relevé des marques de la présence du locuteur dans le discours choisi à travers les indices qui attestent de quelle façon il s'inscrit comme sujet d'énonciation dans son énoncé. Ici il faut dégager les signes linguistiques appartenant à l'appareil formel de l'énonciation.

-Cet appareil formel renferme les traces formelles de la présence de l'énonciateur dans un article comme une production de message qui délivre un certain nombre d'information sur ses conditions de production à : relever les traces formelles, les classer par catégories de phénomènes linguistiques, pour ensuite les comparer. Enfin analyser et interpréter les résultats, en dévoilant les stratégies discursives.

Nous avons analysé le discours par une démarche proposée dans la partie théorique, nous avons analysé les modes de l'énonciation, et nous avons rassemblé nos résultats sous forme d'une liste.

3. Les résultats obtenus et les interprétations

- Les indices énonciatifs

- Les déictiques :

A- Les indices personnels :

Dans cette partie pratique on va répondre à la question du rôle de locuteur dans son discours à travers les pronoms celle de « je » et « nous ».

Liste des pronoms personnels du notre corpus.

- Le pronom « je » neuf fois
- Le pronom « vous » onze fois
- Le pronom « nous » sept fois
- Le pronom « il » six fois
- Le pronom « elle » une fois
- Le pronom « elles » zéro
- Le pronom « ils » zéro

Après une série d'analyse des déictiques personnels du notre corpus, nous allons faire une interprétation des résultats pour les pronoms de la première et de la deuxième personne dans une situation d'énonciation :

Interprétation des indices de personne.

Monsieur Ahmed OuYahia a utilisé le pronom « je » neuf fois dans un discours de 1689 mots, cela veut dire qu'il est plus subjectif dans son discours.

Dans cette série des déictiques on a trouvé le pronom « nous » de premier personne du pluriel « sept » fois dans un discours de 1689, il signifie généralement la personnalité de sujet parlant (le locuteur) a un but bien précis ; c'est la transformation des idées des pensées individuelles avec une communauté par rapport au « je » qui représente la personne soi-même.

Le ministre a utilisé le pronom «vous » onze fois qui se manifestent comme un pronom d'information car il informe par ce pronom le public, l'interlocuteur sur la situation de notre pays entre les années de 2000 et 2017.

Dans ce discours Nous avons remarqué l'absence de pronom « elles » et « ils ».Remarque également la troisième personne du singulier « elle » une seule fois à cause de la distinction de la relation entre le pays (il) et l'entreprise (elle) de notre État.

Dans une situation d'énonciation, le locuteur utilise la première Personne du singulier et du pluriel dans un cadre générale le nous et un pronom qui se partage entre deux entité ou plus que ça parce que ils ont des sentiments, des émotions, dans une même communauté, c'est à dire le « nous » ici représente un individu ou un groupe à améliorer une information vers le auditoire.

Pour le pronom « il » on trouve dans ce discours l'utilisation de « il » six fois qui renvoie a des choses bien précise, le développement de l'économie dans ce pays, et il renvoie aussi au notre pays, au investissement des démarches et il utilise « il' ya » dans un cadre plus générale (l'interpersonnelle).

Remarque AHMED OuYahia prononce le pronom, je, vous, nous, il, elle, mais il s'intéresse beaucoup plus sur le « nous », le « vous » de pluriel et le « je » comme une marque de la subjectivité, ainsi, il ne faut pas oublier l'absence des pronoms « ils » et « elles ».

B .les indices de temps

Durant notre analyse de ce corpus on trouve des déictiques temporels qui ont des variations et des changements. Ici le premier ministre AHMED OUYAHIA insiste sur le temps de changement d'économique et le rôle de l'entreprise dans l'Algérie :

Depuis 18 années, dans le même temps de l'année 2000, d' 15 année, 9 premier mois de l'année, en 2018 d'une période donnée.

Il a utilisé aussi le temps passé comme :

Ces dernières années, ces derniers jours, depuis 18 années

Ainsi, on trouve plusieurs marques de temps comme :

En 2009, en 2018, à 2017, l'année 2000, le 6 septembre derniers ,15 années

Il a aussi utilisé « ces derniers jours » une seule fois, et ces dernières années deux fois

Pour expliquer l'évènement et il emploi les moments de future

Dans les prochaines semaines, l'année prochaine, en 2018, demain,

Interprétation des indices de temps

Ici les indices de temps représentent le monument de la présentation du discours, le temps varié entre le passé, présent, future, le temps il pose la situation d'un problème caché

Le temps a une relation avec notre corpus puis qu'il mentionne le temps des évènements bien précis sur la chaîne diachronique c'est-à-dire le changement de ce problème de l'économie à travers le temps, alors, on peut dire que nous avons fait la distinction entre le passé, le présent, le futur.

Nous avons calculé les déictiques de notre politicien ; il existe cinq marques de présent « ces dernière année, neuf première mois de l'année, ces dernier jours, ces dernier année, de quelque année ».

Les phrases de Ahmed OuYahia renvoient à un problème actuelle c'est le problème de la crise économique en l'Algérie, il a utilisé le passé trois fois comme une signification des évènements déjà fait au passé tels que (depuis dix-huit année, l'année 2000, quinze années en 2017, en 2009).

par rapport au présent , et il a utilisé les marques de futur quatre fois (demain , prochaines semaines , prochaines semaines , en 2018) , nous avons vu que le temps de ce discours parle sur le problème de l'Algérie le passé c'est le temps de commencement de ce problème vers un présent et un futur.

Ce qui nous attire dans ce corpus c'est la liaison entre les déictiques de temps cette quantité des déictiques est devient d'après la chaîne parlé de sujet parlant.

C. les Indices de lieu

Ahmed ou Yahia dans son discours insiste sur le lieu de travail pour le développement au niveau de l'économie dans chaque espace dans l'Algérie.

L'entreprise, l'État, entreprise locale, administration, établissement, entreprise nationale, d'aménagement du territoire, wilaya, notre pays, l'Algérie.

Interprétation des indices de lieu

Ces marques spéciales ce sont des signes de l'espace dans laquelle on peut trouver l'évènement de notre sujet, il parle sur comment on va changer notre cas de la crise économique, il faut choisir une place spéciale pour établir des entreprises.

D. Les verbes

Dans ce discours on a des verbes (statifs, factifs, déclaratif, performatifs)

1-les verbes statifs :

Je vous entendrai, je voudrai à présenter, je voudrai remercier l'UGTA.

2-les verbes factifs :

Nous sommes politiquement, dans le même camp, Je viens de vous annoncer

3-Les verbes déclaratifs : je signalerai également, je citerai sept questions.

4- les verbes performatifs :

Il s'agisse de l'enseignement de la santé ou du logement

Il s'agisse des démarches au niveau des guichets

E. Les indices organisationnels

Les articulateurs logiques (aussi, Ainsi, d'ailleurs, en conclusion, en effet)

F. Les modalisateurs

Dans ce corpus de travail il existe plusieurs modalités on peut le citer ;

Les adverbes, les conditionnels, les termes subjectifs,

- **Les adverbes**

- Je suis personnellement honoré
- Nous sommes politiquement
- La dépense publique d'équipement a également constitué
- Nous sommes le seul pays au monde à maintenir délibérément les taux d'intérêts
- Nous somme parmi les rares pays au monde à soutenir financièrement

Le conditionnelle

- De notre entreprise, même si, à notre grand regret
- Que je vous entendrai à présent

Les termes de la subjectivité

La subjectivité affective :

- Je suis personnellement honoré de m'adresser.
- Notre plan d'être avec vous ici.

La subjectivité évaluatif :

- Le climat d'usage n'est pas parfait fiscaux au investissement

Les modalités appréciatives

AHMED OUYAHIA a utilisé des modalités appréciatives

Monsieur le président du forum des chefs d'entreprises, monsieur le secrétaire générale de l'UGTA

Madame et messieurs les présidents des organisations patronales

Mesdames et messieurs

- Madame et messieurs les ministères
- Mes collègues ministère
- Je voudrai remercier L'UGTA et l'ensemble des organisations patronales
- Je viens de vous annoncer, entendre a patronales
- Je vous remercie de de votre aimable attention
- Je suis personnellement honoré de m'adresse à cette distingué

Dans le discours d'Ahmed ou Yahia on a trouvé neuf modalités appréciatives.

La modalité épistémique

AHMED OUYAHIA a utilisé des modalités épistémiques

- Nous sommes parmi les rares pays au monde à soutenir délibérément les taux d'intérêts en dessous du taux d'inflation et même à les bonifier de moitié, au profit de l'investissement.

- Nous sommes le seul pays au monde à prendre en charge les allocations des enfants de tous les travailleurs même ceux du secteur privé et même ceux entreprises étrangères.

Selon ce discours il existe deux modalités épistémiques

La modalité déontique

AHMED OUYAHIA il a utilisé des modalités déontiques

- Nous aider à bien connaître la production nationale pour savoir avoir exactitude les domaines dans lesquels elle couvre la demande locale ;
- Nous devons avoir demain des entreprises de prospection des marchés extérieurs,
- Participer à la recherche / développement en entreprise pour améliorer la qualité de leurs produits et de leurs prestations de sorte à aller à la conquête de marchés extérieurs
- Travailler, en collaboration avec nos administrations, notamment locales

Contribuer à la réalisation ou à la réhabilitation, ainsi qu'à la gestion des zones industrielles,

- Participer à la formation de la main d'œuvre qualifiée par l'octroi de stages aux élèves des centres publics de formation

Interprétation des modalités appréciatives

Dans cette partie on a des modalités déontique qui renvoient a des décisions de l'individu et un groupe pour proposer des solutions soit logique ou imaginaire c'est-à-dire dans le genre émotionnel tout ça est ce fait par des sentiments verbale ou non verbale ,pour un but donc à sensibiliser ,informer, mobiliser , insister , car ils ont le même objectif et des sentiments .

Le discours politique c'est un discours de changement de production, de transformation, il se définit comme un projet de l'action qui vient d'après une série de travail mental, travail sentimental, ou par la logique tout ça veut dire qu'entre la possibilité et la réalité.

La modalité déontique elle s'intéresse à la nécessité de la logique pour l'acquisition des autres modales dans un contexte générale qui ont le même sens et le même sentiment par les verbes « pouvoir » et « devoir » ce sont des marques de la modalité déontique.

Les marques de tension

OUYAHIA il a utilisé des marques de tension

A. La simulation :

Mieux

3. Les stratégies discursives :

Nous avons remarqué l'absence des marques de masquage puis que Ahmed OuYahia a utilisé des phrases simple et directe, il n'utilise pas des phrases implicites vers l'auditoire

A. La crédibilité :

Cette communication du peuple avec son président est la conséquence logique de la politique mise en œuvre depuis 18 années

Il Ya sans doute une parte de vrai dans une telle affirmation

B. La captation :

L'État engagé plus de 36000 milliards DA en investissement public

Il s'agisse de l'enseignement de la santé, ou du logement par exemple de la république

Cet appel présidentiel a rapidement reçu un écho engagé de la part de l'union générale des travailleurs algériens et de l'ensemble des organisations patronales privées et publiques

Conclusion

Dans ce Modest travail nous avons appliqué l'approche énonciative sur un discours prononcé par le ministre « AHMED OUYAHIA », et nous avons analysé et interprété chaque résultat de ce corpus par les étapes de « l'approche énonciative ».

Nous pouvons dire que le locuteur dans son discours parle d'une manière générale par le pronom « nous » qui est le porte-parole a représenté un groupe ou individus (le locuteur), par rapport au « je » qui se manifeste comme une production personnelle c'est-à-dire il nous propose un thème personnelle à cause de degré de la subjectivité de sujet parlant. Nous avons interprété.

Nous avons dégagé les pronoms de la première, la deuxième, et la troisième personne (il, elle, vous), nous allons remarquer aussi l'absence de pronom (ils, elle).

Puis, nous avons déjà relevé les indices de temps et les indices de lieu dans un contexte trop vaste « le passé, le présent, et le future) et (l'espace) après on a fait une petite interprétation pour les deux indices spatiaux- temporel

On a dégagé les indices de verbes (statifs, factifs, déclaratifs, performatifs), ainsi, les indices organisationnelles c'est-à-dire(les articulateurs logique)

On a dégagé les modalités(les adverbes, le conditionnel, les termes de la subjectivité).

Nous avons dégagé les différentes modalités selon le discours de Ahmed OuYahia et nous allons fait l'interprétation pour chaque modalité soit (appréciative, épistémique, déontique).

On a dégagé les marques de tension les stratégies discursives dans le discours de messieurs « Ahmed OuYahia ».

Dans ce cadre pratique, nous avons commencé par l'analyse de l'énonciation dans un discours politique et analyser les modes et les marques de la subjectivité.

Conclusion générale

Conclusion Générale

L'objectif de ce modeste travail était de voir sur quoi se base le premier ministre algérien Ahmed OuYahia pour donner plus de force à sa parole et faire adhérer son auditoire aux thèses qu'il défend. En effet, Ou Yahia s'est fait remarquer, sur la scène nationale, par son talent d'orateur dans le discours politique. Il a su par son discours convaincre le peuple algérien de ses plus grands projets économiques et politiques.

Nous avons travaillé sur un corpus constitué de discours du premier ministre Ahmed OuYAHIA, premier ministre algérien. Dans ce discours l'auditoire visé est : le peuple algérien. Cette étude a permis de repérer et d'analyser les procédés énonciatifs utilisés par le locuteur pour référer à lui-même, à son auditoire et à l'objet de son discours.

Grâce aux marques de l'énonciation on peut dire que le locuteur interpelle autrui dans un contexte plus vaste par le biais des marques énonciatives. Par exemple le pronom « *je* » et « *nous* », signes de production dont le destinataire veut marquer une relation interpersonnel.

Dans ce corpus nous avons dégagé les marques de l'énonciation et l'appareil formel d'EMILE BENVENISTE dans le discours d'Ahmed OuYahia, nous pouvons dire que notre hypothèse est confirmée par l'identification des marques énonciatives, nous avons constaté que dans l'ensemble du discours prononcé, il existe une grande part de subjectivité. Ahmed OuYahia en prononçant son discours devant cet auditoire lui a permis d'assumer ses positions et de prendre en charge ses dires. Une prise en charge totale est ainsi affichée dans ce discours analysé. Son argumentation est fondée sur un discours consacré à la conviction et à l'assurance de l'autre.

Bibliographie

Ouvrages

BENVENIST, Emile, problème de la linguistique générale, Edition paris.

KERBRAT-ORRIONI Katharine, la subjectivité du langage. 1999.

MAINGUENEAU, Dominique ; ouvrage l'analyse du. GAILLIMARD.

MAINGUENEAU, Dominique, Analyse des textes de communication .paris .DUNOD.1998.

MAINGUENEAU, Dominique, et PATRICK, CHARAUDEAU, Dictionnaire d'Analyse du discours, le seuil, Paris.

Mémoires :

Hakim ABLA (étude discursive de la subjectivité dans la presse écrite Algérienne d'expression française (p33, 34) université souk AHRAS

Mme HASNA NAZARI (situation énonciative dans le récit de fiction) université Batna

Dictionnaires :

DUBOIS, Jean, dictionnaire de la linguistique, la rousse ; paris

Sciographies :

<http://www.Analyse du discours .com>.

<http://www.les stratégies discursives .com>.

<http://www.les types de l'Analyse du discours.com>.

<Http://www. Les types du discours politique.com>.

<http://www.CNRTIF.com>. (La définition de texte)

<http://www.coogle.com>.(définition de communication)

<http://www.SFUCA Sémiologie>(le schéma de la communication ; p2)

<http://www.SYNOMIA.fr> ; L'ANALYSE SYNTAXIQUE

<Http://cours de français de M-HIPKEN journal –OPENDITION-www- étude littéraires.com>

[http://www.lexicale \(technique et outils\) pour la compilation devloppé.com](http://www.lexicale (technique et outils) pour la compilation devloppé.com)

<Http// www.cristal.univers-lille.fr.grammaire>

« www.larouss.fr » dictionnaire la ruse 1998 Edition bordas, paris

ANNEXE

ANNEXE

Biographie d'Ahmed ou Yahia

Ahmed OU Yahia est né le 2 juillet 1952 dans le village de BOUADNANE (commune D'IBOUDRAREN) dans l'actuelle wilaya de TIZI OUZOU, en kabyle, région berbérophone du nord de l'Algérie. Après des études primaires à Alger de 1958 à 1965, il entre au lycée El-Drissi et obtient le baccalauréat en 1972. La même année, il passe le concours d'entrée à l'école nationale d'administration d'Alger qu'il réussit, parmi les trois premiers avec AHMED ATTAF (futur ministre des affaires étrangères et membre du RND). Il se spécialise alors dans la diplomatie et sciences politiques en 1977 à 1978, qu'il passe à l'enceinte d'El Mouradia de la présidence Algérienne où il intègre l'équipe des relations publiques.

En 1978, il entre à la présidence de la république au département des affaires africaines en tant qu'administrateur stagiaire. Il est ensuite envoyé en 1981, comme conseiller aux affaires étrangères à l'ambassadeur d'Algérie aux Nations Unies à New York. De 1988 à 1989, il devient coreprésentant algérien au conseil de sécurité des Nations Unies, puis le novembre 1990, il est nommé comme chargé d'études au cabinet du ministre des affaires étrangères, SID AHMED GHOZALI à Alger avant de devenir moins d'un mois plus tard le directeur général du département africain du ministère le 25 novembre 1990.

Il dirige le département Afrique jusqu'au 15 septembre 1992 lorsqu'il est envoyé comme ambassadeur au Mali chargé de négocier la paix comme intermédiaire dans le conflit entre le gouvernement malien et le mouvement Touareg, AZAOUAD, et abouti avec la création du traité de « pacte national » de Bamako. Il est rappelé en Algérie en août 1993 pour servir dans le gouvernement de REDHA MALEK comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires arabes et africaines, il entre en avril 1994, en pleine décennie noire, au cabinet directeur du président, alors en exercice, LIAMINE ZEROUAL, où il est chargé des affaires politiques, notamment pour les négociations avec le front islamique du salut (FIS) et la préparation de l'élection présidentielle que le président Zeroual remporte en novembre 1995.

Le corpus

L'Allocution de M.AHMED OUYAHIA, premier ministre, A l'Université d'Eté du forum des chefs d'entreprises Alger, le mercredi 18 octobre 2017

Monsieur le président du forum des chefs d'entreprises,

Monsieur le secrétaire Générale de L'UGTA,

Madame et messieurs les présidents des organisations patronales,

Mandâmes et messieurs les membres du forum des chefs d'entreprises,

Distingués invités,

Mesdames et messieurs

Je voudrai tout d'abord vous remercier d'avoir invité le gouvernement à l'université d'été du forum des chefs d'entreprises.

Je suis personnellement honoré de m'adresser à cette distinguée assemblée et de débattre avec ses membres. Mes collègues ministres ne manqueront pas aussi de saisir l'opportunité de leur participation aux ateliers de votre Université, pour faire de même.

Notre plaisir d'être avec vous ici. Se renforce également du fait que nous sommes politiquement dans le même camp, le camp de l'Algérie, le camp de ceux qui respectent les institutions de l'Etat, à leur tête le président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA.

Je voudrai remercier l'UGTA et l'ensemble des organisations patronales pour leur motion de soutien qui vient d'être lue à l'endroit de M. le président de la république. Cette motion vient en droit ligne avec l'attitude de la grande majorité de notre peuple, qui ne manque aucune occasion de réitérer son soutien, son appui, son respect et même son affection au président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA.

Cette communion du peuple avec son président est la conséquence logique de la politique mise en œuvre depuis 18 années, une politique grâce à laquelle la paix est revenue dans le pays, le développement humain s'est densifié partout, alors que le développement économique a connu un essor réel.

Et c'est du développement économique et de la place qu'y occupe l'entreprise, que je vous entretiendrai à présent.

Monsieur le président du forum des chefs d'entreprises,

Monsieur le secrétaire général de l'UGTA.

Mesdames, messieurs,

Depuis l'année 2000, l'Etat a engagé plus de 36.000 milliards DA en investissements publics. Ce montant colossal a permis la livraison de dizaines de milliers d'équipements pour satisfaire les besoins de la population dans tous les volets du développement humain, qu'il s'agisse de l'enseignement, de la santé, ou du logement par exemple. D'importantes infrastructures de base ont également été réalisées pour améliorer les conditions de l'investissement et du développement économique.

La dépense publique d'équipements a également constitué l'essentiel du plan de charge de nos entreprises, même si, à notre grand regret, une part des montants engagés n'a pu être captée par les entreprises locales qui n'ont pas su se renforcer.

Parallèlement, les pouvoirs publics ont mis en place une législation attractive pour la promotion de l'investissement ainsi que diverses mesures de soutien à la création et à l'extension des entreprises dans tous les secteurs

Certes ,il est d'usage pour certains de dire que le climat des affaires n'est pas parfait dans notre pays . Il y a sans doute une part vrai dans une telle affirmation. Mais, dans le même temps, je voudrai rappeler quelques réalités nationales dans ce domaine :

1° : nous sommes l'un des rares pays au monde à accorder d'importants avantages fiscaux aux investissements, qui peuvent même atteindre 15 années entre la réalisation et l'exploitation dans les régions du sud et des hauts plateaux.

2° : nous sommes le seul pays au monde à prendre en charge les allocations des enfants de tous les travailleurs même ceux du secteur privé et même ceux des entreprises, étrangères.

3° nous sommes le seul pays au monde à maintenir d'délibérément les taux d'intérêts en dessous du taux d'inflation et même à les bonifier de moitié, au profit de l'investissement.

4° nous sommes parmi les rares pays au monde à soutenir financièrement le recrutement des primo-demandeurs d'emplois.

Cette politique a donné des résultats, à l'image de l'entrée en activité de plus de 50.000

Nouvelles petites et moyennes entreprises recensées par L'ANDI qui ont bénéficié des soutiens publics et qui ont créé des centaines de milliers d'emplois permanents

Mieux, la décentralisation du traitement des dossiers d'investissements a eu pour résultat l'émergence d'un esprit d'entrepreneuriat dans toutes les wilayas du pays. Ainsi, durant les seuls 09 premiers mois de l'année en cours, près de 4000 nouveaux dossiers d'investissements ont été introduits auprès des guichets de l'ANDI dans les 48 wilayas.

Je signalerai également une donnée réjouissante : 24% de ces dossiers ont été engagés au niveau des wilayas des hauts plateaux, et 13% au niveau des wilayas du sud. Tout cela veut dire que l'investissement et les entreprises sont devenus des acteurs dans la politique nationale d'aménagement du territoire.

Monsieur le prétendant du forum,

Monsieur le secrétaire Général de L'UGTA,

Mesdames, messieurs,

La construction nationale que l'Algérie mène sous la direction du président Abdelaziz BOUTEFLIKA, s'est retrouvée menacée, ces dernières années, par l'impact brutal de la chute des prix des hydrocarbures sur le marché mondial.

Les entrepreneurs que vous êtes peuvent imaginer quelle serait la situation de toute société qui perdrait brutalement 50% de son chiffre d'affaires, et c'est bien ce qui est arrivé à notre pays.

D'ailleurs, même les entreprises ont ressenti l'impact de ce financier, à travers la baisse des investissements publics, ou les retards dans le paiement des entreprises ayant fourni des prestations à L'EATA et ses démembrements, ainsi que la baisse de la disponibilité du crédit bancaire au profit des projets d'investissements.

Grâce à Dieu et aux orientations de M. le président de la république, notre pays a mis en place une démarche qui lui permettra de surmonter cette crise financière et de ne pas exposer à une régression grave, le bien-être social des citoyens et l'économie du pays

La solution financière est désormais là avec le recours par le trésor public à l'emprunt auprès de la banque d'Algérie. Le dépassement véritable de la crise économique et financière à

l'issue de quelques années nécessite aussi également une participation active des travailleurs et des entrepreneurs, aux côtés de L'ETAT, et du reste des citoyens.

C'est là tout le sens de l'appel de M. le président de la république lors du conseil des ministères du 6 septembre dernier, aux partenaires économiques et sociaux « pour mobiliser toutes les énergies et créer de nouvelles ressources complétant celles du pétrole en vue de préserver à long terme l'indépendance financière de l'Algérie et sa souveraineté sur le plan économique »

Cet appel présidentiel a rapidement reçu un écho engagé de la part de l'union générale des travailleurs algériens et de l'ensemble des organisations privées et publiques, écho positif exprimé dans une déclaration conjointe.

Pour sa part, le gouvernement , agissant dans l'esprit de notre cadre tripartie , souhaite saisir cette tribune pour vous faire part de quelques-unes des mesures qu'il a arrêtées en appui au développement de l'économie nationale et de l'entreprise locale, et pour vous faire part aussi de l'attente des pouvoirs publics , quant à une plus grande implication des entreprises dans tout la chaine de développement économique .

Monsieur le président du forum,

Monsieur le secrétaire Général de L'UGTA,

Mesdames, Messieurs,

Comme vous l'avez relevé dans le plan d'action du gouvernement et dans l'actualité de ces derniers jours, le gouvernement entend mener plusieurs réformes pour améliorer le climat des affaires y compris par la modernisation du système financier. Ce système vient d'ailleurs de connaître l'introduction des produits de la finance islamique, qui sera bientôt suivie de l'avènement des bons du trésor conformes à la charia

Mais par-delà ces mesures organisationnelles, le gouvernement a déjà pris et prendra dans les prochaines semaines. Une série de décisions de portée économique parmi lesquelles les 10 mesures suivantes :

1° : la relance de l'investissement public avec, en 2018, un budget d'équipement de plus de 4000 milliards DA, en hausse de plus de 1000 milliards DAZ comparativement à 2017. Ces crédits comporteront près de 250 milliard directement destinés au développement local. Le

budget pour. L'année prochaine comprendra également plus de 260 milliards DA destinés à la bonification des taux d'intérêts.

2° : la remise en activité de l'intense programme de soutien à l'agriculture décidé par M. le président de la république en 2009, et malheureusement contrarié par la crise financière ces dernières années.

3° l'allègement au niveau des banques, du poids des créances détenues sur L'ETAT par des organismes économiques (telles que la SONATRACH et SONELGAZ) ainsi que du poids du financement du logement promotionnel. Ce faisant des montants très importants de liquidités seront de nouveaux disponibles pour les crédits bancaires à l'investissement.

4° la réactivation du fonds national de l'investissement pour accompagner des investissements majeurs.

5° le maintien de l'ensemble des mesures de soutien à l'investissement et de bonification des crédits bancaires à l'investissement.

6. la réalisation, dans un délai maximum d'une année, des 50 nouvelles zones industrielles, sous la responsabilité directe des walis, auprès desquels l'opération a été décentralisée.

7°une décentralisation accrue au niveau des wilayas, de tous les actes et procédures liées aux investissements, qu'il s'agisse des démarches au niveau des guichets uniques locaux ou qu'il s'agisse de l'accès au foncier industriel.

8°le rétablissement de la priorité à la production nationale dans le cadre de la commande publique, conformément au code des marchés publics en vigueur.

9°le recours aux appels d'offres nationaux pour toute réalisation publique. Le recours aux entreprises étrangères deviendra ainsi l'exception.

10°la mise en place de mesures de sauvegarde du marché national, pour réduire le volume des importations et préserver les réserves de changes, mais aussi pour permettre à la production nationale et à l'entreprise nationale de se réappropriier le marché local.

Monsieur le président du forum,

Monsieur le secrétaire Général de L'UGTA,

Mesdames, Messieurs,

Parallèlement à ces mesures que je viens de vous annoncer au profit du développement économique et particulièrement au profit de l'entreprise locale, je voudrai à présent vous faire part des contributions et initiatives que le gouvernement attend des entreprises et des organisations patronales .Et à ce sujet, je citerai 07 questions :

1° nous aider à bien connaître la production nationale pour savoir avec exactitude les domaines dans lesquels elle couvre la demande locale ;

2° travailler, en collaboration avec nos administrations, notamment locales à l'établissement d'une carte économique du pays, wilaya par wilaya afin d'identifier les opportunités d'investissements qui existent ainsi que les créneaux réellement saturés ;

3° contribuer la réalisation ou à la réhabilitation, ainsi qu'à la gestion des zones industrielles, que les pouvoirs publics sont prêts à mettre sous l'autorité des opérateurs qui y travaillent pour peu que ces derniers s'organisent à cette fin ;

4° investir dans le développement de chaînes de distributions locales de la production nationale, manufacturée mais aussi agricole, c'est par ces méthodes modernes que la marché sera mieux régulé et que le producteur, y compris l'agriculteur, pourra travailler avec de la visibilité dans ses débouchés ;

5° investir dans le développement de chaînes d'exportation de la production nationale ; nous devons avoir demain des entreprises de prospection des marchés extérieurs, de packaging , d'affrètement de transport de fret , et même des entreprises privées de transport aérien ou maritime de fret.

6° participé à la formation de la main d'œuvre qualifiée par l'octroi de stages aux élèves des centres publics de formation, mais aussi par la création d'écoles privées des métiers selon les besoins des opérateurs.

7° participer à la recherche/ développement en entreprise pour améliorer la qualité de leurs produits et de leurs présentations de sorte à la conquête de marchés extérieurs.

En conclusion de cette intervention, et en attendant vos questions et remarques, je voudrai vous assurer, mesdames et messieurs que le gouvernement sera toujours à votre service, entraîneurs, pour construire ensemble cette Algérie qui avance.

Je vous remercie de votre aimable

Résumé

Ce travail de recherche a pour objet d'étude de l'énonciation dans un discours, qui explique l'Analyse énonciative dans le discours politique, ce modeste travail il affirme la théorie de « EMILEBENVENISTE », et comment on va analyser un discours par cette approche, notre travail de recherche se contienne sur deux partie, (théorique et pratique), la première partie théorique a deux chapitre dans chaque chapitre nous avons définir les concepts qui ont une relation directe avec notre thème de recherche comme (le discours politique, l'énonciation/énoncé, l'Analyse du discours)

Dans la deuxième partie nous avons dégagé les marques de l'énonciation dans le discours politique, nous avons aussi cherché à relever les modalités et on a fait une analyse et une interprétation à travers d'une lecture approfondie de notre corpus, dans ce modeste travail on a appliqué l'approche énonciative pour influencer sur les lecteurs.

المخلص

يهدف هذا البحث الى دراسة المثل في الخطاب , وهو بدوره يشرح كيفية تحليل هذا النوع من الخطاب السياسي , الذي يقوم بإثبات نظرية (اميل بن فنيست) , و كيفية تحليل خطاب عن طريق هذه النظرية , كما أن هذا العمل يحتوي على جزئين (جزء نظري و جزء تطبيقي) , الجزء الأول يتكون من شطرين , حيث قمنا في كل منهما بتعريف الأساسيات المتعلقة بهذا البحث , مثل (الخطاب السياسي , المثل , التحليل الخطابي) , أما بالنسبة للجزء الثاني , فقد قمنا باستخراج علامات المثل في الخطاب السياسي وقوالبه , و قمنا كذلك بالتحليل و التفسير عن طريق قراءة معمقة لبحثنا , والهدف من تطبيق نظرية المثل في هذا البحث البسيط , هو التأثير على القراء .

Abstract

This research aims to study the notation in speech ,wiche esplain the analysis of notation in political speech , which is confirmed by the theory of « Emile benveniste » and also , this theory shown haw can analysis speech .

This work is ciliveded into two chapters « the theoretical port and the paratical port »

The first chapter includes two sections ,each section talks about the notation, wich aim to know som definitions, wich are , notation , political ,speech ,and analysis speech

In the 2 chapter , is devoted to find marks of notation in political speech , and we extracted points of natation by analysis and evalnate by deep stady of this research .

In this research , we applied the theory of natation for effect on reder .